Conjoncture Filière cheval N°18
Mars 2015

les Haras nationaux
ifce

INSTITUT DE L'ELEVAGE

AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRES D'AGRICULTURE

FCC
Fédération Nationale des Conseils des Chevaux et/ou des Equidés de France

Fonds Éperon

Chiffres globaux sur la filière équine

- Emplois : première baisse de l'emploi salarié en établissements équestres en 2013
- Entreprises équestres : des résultats économiques proches de ceux en élevages bovins viande, mais moins dépendants des subventions
- Effectifs d'équidés : entre export, abattage et équarrissage, des flux sortants très variables selon le type d'équidés

Elevage : bilan 2014

(1) Les équidés de sport-loisir

- Sport : la production de chevaux se redresse en 2014, contrairement aux poneys
- Autres équidés : la baisse du cheptel reproducteur se poursuit en 2014
- Focus : baisse plus marquée du cheptel reproducteur allemand en 2013, comparé au Selle Français

(2) Les équidés de travail

- Chevaux de territoire : la baisse légère de la production se poursuit en 2014
- Trait : le cheptel reproducteur diminue toujours en 2014
- Anes : la baisse de la production s'atténue nettement en 2014

(3) Les chevaux de courses

- Galop : légère reprise de la production en 2014
- Trot : la production se stabilise en 2014

Marchés : bilan 2014

(1) Les prix d'achat

- Enchères Galop : une année 2014 exceptionnelle
- Enchères Trot : un marché trot en recul en 2014
- Sport-loisir : amélioration des prix des chevaux de sport, à l'inverse des chevaux de loisir

(2) La demande

- Marché intérieur : une demande en baisse en 2014
- Imports chevaux de selle et poneys : baisse en chevaux comme en poneys
- Imports Pur sang : une baisse importante en 2014
- Bilan des échanges extérieurs : en sport-loisir, plus de trois chevaux importés pour un seul exporté

Utilisations : bilan 2014

- Courses : la baisse des paris hippiques s'accentue en 2014
- Equitation : des tendances très différentes en Allemagne et en France sur les 10 dernières années
- Viande chevaline : baisse de l'abattage en France en 2014, mais niveau élevé des exportations

Chiffres globaux sur la filière équine

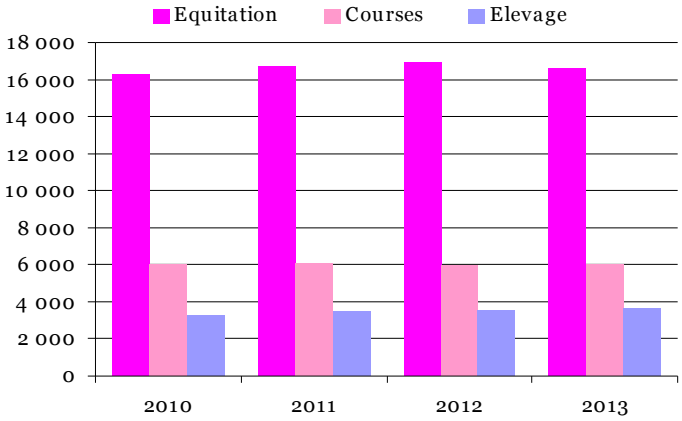
► Emplois : première baisse de l'emploi salarié en établissements équestres en 2013

Après plusieurs années de croissance, l'effectif salarié agricole tous secteurs équins confondus (élevage, équitation, courses) s'est stabilisé en 2012. Puis en 2013, il enregistre pour la première fois une régression (-0,5%).

La baisse concerne particulièrement le secteur des établissements équestres (-2%), où elle impacte à la fois les salariés en activité principale et ceux en activité secondaire. Le secteur des courses, qui avait connu une première baisse en 2012, voit à l'inverse son effectif salarié légèrement progresser en 2013. A l'élevage, l'effectif salarié reste en croissance.

Les fichiers sur les salariés cotisants à la MSA au titre d'activités équines concernent 80% des salariés estimés en emploi dans ces activités (90% pour ceux en activité principale). Disponibles annuellement, ces données permettent de fournir des tendances sur l'emploi salarié agricole.

Evolution de l'emploi salarié agricole



Source : CCMSA

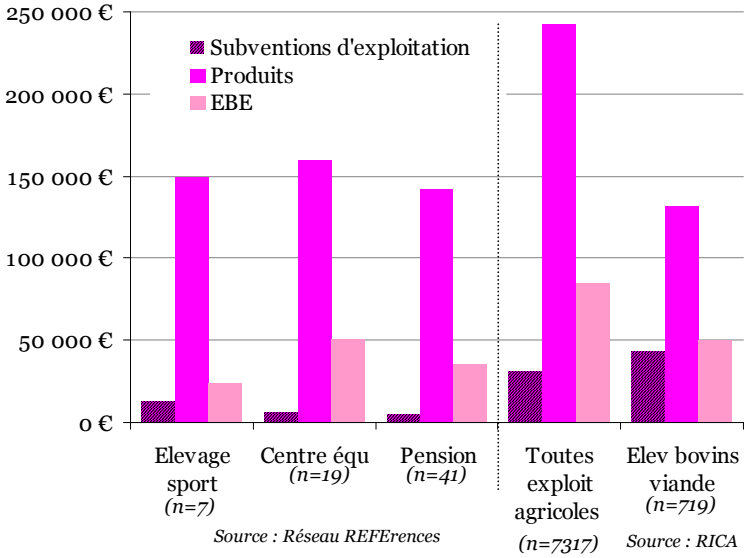
► Entreprises équestres : des résultats économiques proches de ceux en élevages bovins viande, mais moins dépendants des subventions

L'excédent brut d'exploitation (EBE) informe sur la situation économique d'une entreprise. Il doit permettre à l'exploitant de rembourser ses annuités, d'autofinancer des investissements et de dégager un revenu.

Toutes activités agricoles confondues, l'EBE s'élève en moyenne à 85 000€ en 2012. Les résultats économiques en élevage bovins viande sont bien en deçà, et sont plus proches de ceux observés en structures équestres. La part de subventions (aides PAC, primes concours, etc.) y est cependant largement supérieure : elle représente en moyenne 1/3 du produit total en élevage bovins, contre moins de 10% en exploitations équines.

Ces résultats sont issus :
- du Réseau REFErences : suivi technico-économique de 250 exploitations équines volontaires et assez performantes, réparties en 16 groupes selon l'activité dominante en terme de produits. Les structures retenues ici sont spécialisées en équins.
- du Réseau d'information comptable agricole (RICA), qui couvre toutes les filières agricoles mais qui ne détaille pas le cas de la filière équine, peu représentée.

Comparaison de résultats économiques 2012 en exploitations équines et agricoles



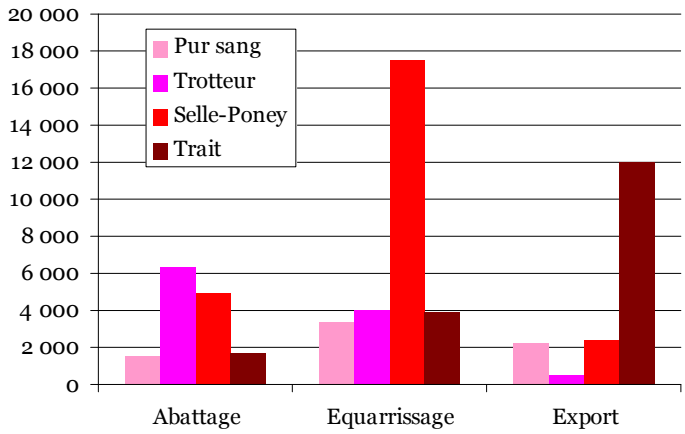
► Effectifs d'équidés : entre export, abattage et équarrissage, des flux sortants très variables selon le type d'équidés

Chaque année, l'effectif d'équidés présents en France évolue en fonction des «entrées» (naissances, imports) et des «sorties» (exports, abattages, équarrissages). Le «stock», estimé à environ 1 million d'équidés, s'accroît légèrement actuellement, d'environ +2% par an.

Les sorties d'équidés sont estimées, en 2013, à 17 000 exports*, 15 000 abattages** et 29 000 équarrissages**. Si l'équarrissage apparaît globalement majoritaire, les flux sortants sont très différents selon le type d'équidés : les chevaux de trait sont majoritairement exportés sinon équarris, mais finalement peu abattus en France. En selle, l'export représente un faible volume comparé à l'abattage et surtout l'équarrissage. Les trotteurs sont le seul type d'équidés dont le volume abattu est majoritaire.

** Les exports sont évalués à partir de données France Galop (Pur sang), SECF (Trotteur), MAAF-SSP (Trait) et d'estimations produites par l'OESC en 2014 (Selle-Poney-Trait).*
*** Seuls les volumes globaux d'abattages et équarrissages sont fournis par le Ministère de l'agriculture et France Agrimer. La répartition par type d'équidés est estimée à partir de données de l'Ifce-sire. Les chevaux importés pour abattage et les équidés équarris avant enregistrement dans Sire sont exclus ici.*

Effectifs d'équidés abattus, équarris et exportés, selon le type, sur l'année 2013



Sources : Ifce-sire, MAAF-SSP, France Agrimer, France Galop, SECF et enquêtes OESC

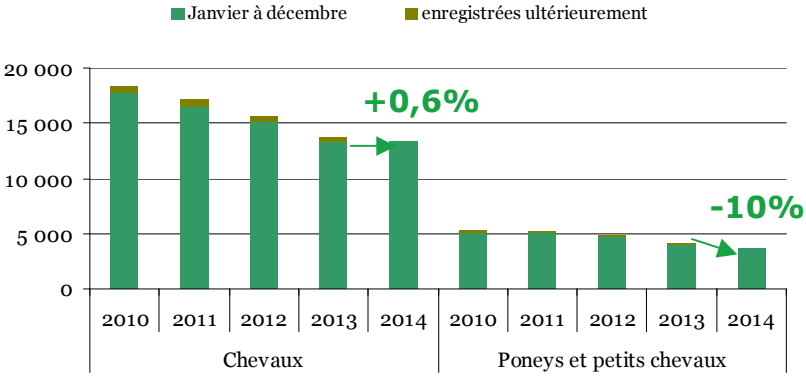
Elevage (1) : les équidés de sport-loisir

► Sport* : la production de chevaux se redresse en 2014, contrairement aux poneys

Après trois années de baisse marquée de 2011 à 2013 (-5% à –13%), la tendance s'atténue. En effet, l'année 2014 montre une diminution du nombre de juments saillies de -2%, mais :

- la production de chevaux se redresse : l'Arabe et l'Anglo-Arabe sont en croissance (respect. +3% et +8%) et le Selle Français est stable ; en revanche, le Lusitanien est toujours en baisse (–3%).
- en poneys et petits chevaux, les principales races restent en baisse : le Shetland (-11%), le PFS et le Connemara (-9%), le Welsh (-18%). Seules les productions de Fjord et d'Islandais se redressent, comparées aux années précédentes.

Nombre de juments saillies pour produire des chevaux de sport, poneys et petits chevaux



Source : Ifce-sire, selon données au 23/02/2015

* Dans ce groupe sont comptabilisées les juments saillies pour produire dans les races membres de la société mère SHF :
- d'une part 6 races de chevaux : Selle français, Anglo-arabe, Arabe, Lusitanien, Lipizzan, Trakehner. Le Pure Race Espagnol (PRE), bien que présent au sein de la SHF, n'est désormais plus une race gérée par l'Ifce. De fait il ne peut être analysé ici, car seules les naissances seront enregistrées a posteriori (il représente env. 200 naissances en 2012).
- d'autre part les 9 races regroupées au sein de la Fédération Poneys et Petits Chevaux de France (FPPCF), membre de la SHF : Connemara, Fjord, Haflinger, Highland, Islandais, New Forest, Poney français de selle (PFS), Shetland, Welsh.

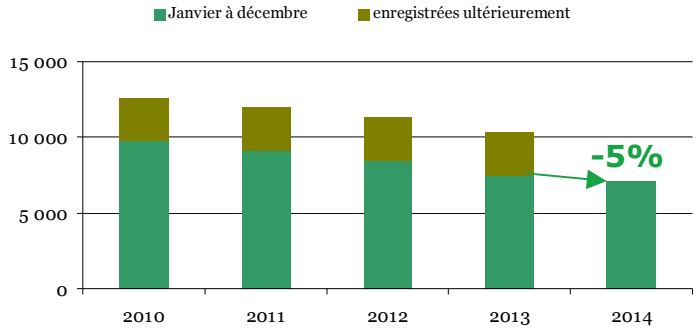
► Autres équidés** : la baisse du cheptel reproducteur se poursuit en 2014

Après trois années de baisse mesurée de 2011 à 2013 (-5% à –8%), la tendance se poursuit en 2014. En effet, l'année 2014 montre une diminution du nombre de juments saillies de -5%.

La production de chevaux hors stud book est la principale production (5 500 juments). A cette date il est encore difficile d'avoir des tendances par race car de nombreuses juments saillies pour produire en races étrangères apparaissent à cette date dans la production « OC » et ne seront affectées à une race qu'à l'enregistrement de leur produit, en 2015.

*** Dans ce groupe sont comptabilisées les juments saillies pour produire des chevaux et poneys Origines Constatées (OC) type selle, ainsi que toutes les juments enregistrées comme saillies pour produire dans toutes les autres races étrangères de chevaux de selle et poneys, non considérées jusqu'alors.*

Nombre de juments saillies pour produire d'autres chevaux de selle et poney

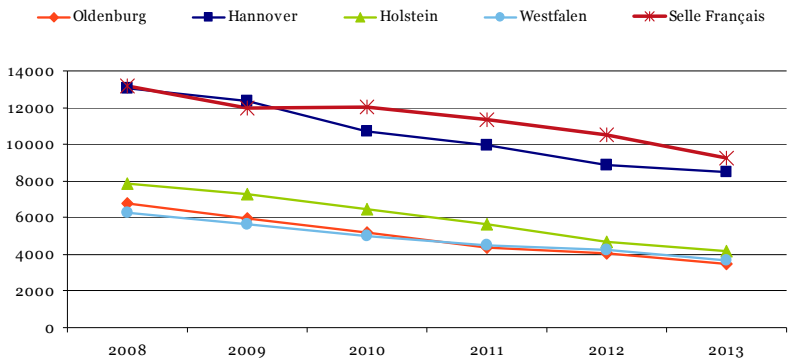


Source : Ifce-sire, selon données au 23/02/2015

► Focus : baisse plus marquée du cheptel reproducteur allemand en 2013, comparé au Selle Français

Le cheptel de juments saillies pour produire en race Selle français a connu quatre années de baisse importante en 2009 puis de 2011 à 2013. Cependant, pour comparaison, les principales races de sport allemandes ont également connu dans le même temps une évolution à la baisse de leur nombre de juments saillies. Leur baisse est même plus importante que celle ayant affecté la race Selle Français. Ainsi de 2008 à 2013, le Selle Français a cumulé une baisse de 30% de son nombre de juments mises à la reproduction, alors que les races allemandes de sport ont baissé de 35 à 48%.

Nombre de juments saillies Selle Français et de races allemandes de sport



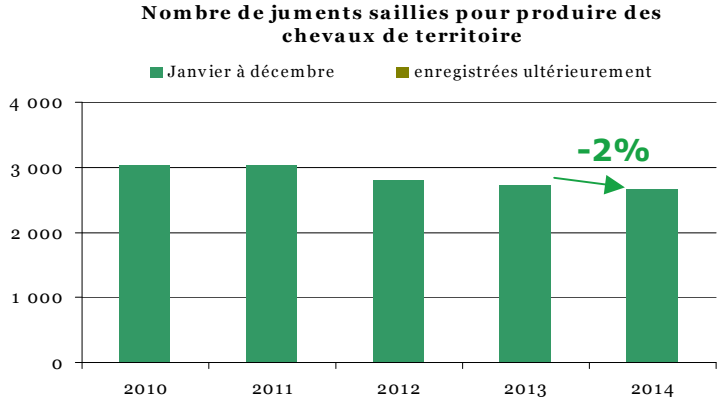
Source : Ifce-sire, selon données au 23/02/2015, et Fédération équestre allemande

Elevage (2) : les équidés de travail

► Chevaux de territoire* : la baisse légère de la production se poursuit en 2014

Après deux années de baisse (-7% et –3%) le cheptel reproducteur produisant des équidés de races de territoire diminue à nouveau de façon légère en 2014 (-2%).

La baisse concerne les principales races : le Pottok (-9%) et le Camargue (-1%) mais aussi le Landais (-18%, 55 ponettes saillies). Les autres races sont en croissance parfois marquée (+10 à +21%) mais ont souvent de faibles effectifs (Henson, Corse, Castillon, Auvergne). Seul le Mérens avec 530 juments saillies dispose d'un cheptel conséquent en croissance (+10%).



Source : Ifce-sire, selon données au 23/02/2015

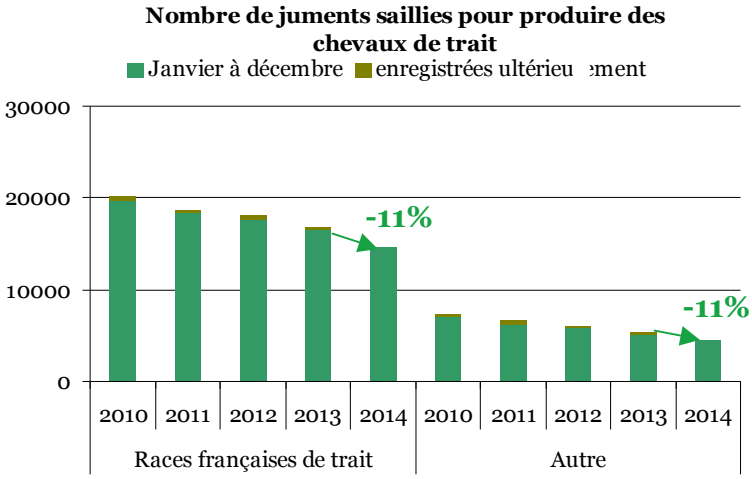
** Dans ce groupe sont comptabilisées les juments saillies pour produire dans les 8 races françaises gérées par la Fédération des Chevaux de Territoire (FCT), membre de la société mère SFET : le Castillonnais, le Cheval d'Auvergne, le Camargue, le Cheval Corse, le Henson, le Mérens, le Poney Landais, le Pottok.*

► Trait : le cheptel reproducteur diminue toujours en 2014

L'élevage de chevaux de trait connaît depuis plusieurs années une réduction de son cheptel de reproductrices. Hormis une baisse un peu moins marquée en 2012 (-4%), le cheptel trait subit une forte baisse depuis 2008. L'année 2014 voit cette tendance s'accentuer légèrement (-11%). Au cumul, depuis 2008, le cheptel de juments mises à la reproduction a chuté de plus d'un tiers (-10 000 juments).

La plupart des races sont affectées par cette baisse en 2014 avec cependant des disparités assez fortes. Parmi les deux races les plus importantes, le Breton est particulièrement touché (-15%) alors que le Comtois résiste mieux (-6%). Le Percheron et le Poitevin sont également très touchés (respect. –18 et –28%). Seul l'Auxois reste pratiquement stable (-1%).

La production hors stud-book d'Origines Constatées baisse également (-11%).



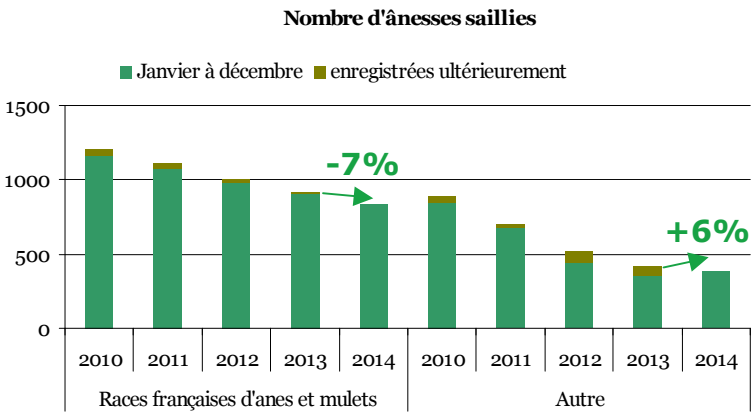
Source : Ifce-sire, selon données au 23/02/2015

► Anes : la baisse de la production s'atténue nettement en 2014

L'élevage d'ânes, qui a connu de fortes baisses de 2010 à 2013 (-10 à –16%), voit la baisse de son effectif d'ânesses mises à la saillie se ralentir nettement en 2014 (-3%).

Cette baisse concerne l'ensemble des races d'ânes à l'exception de l'Ane Normand (+13%). Les productions hors stud book (+9%) et de mules (+33%) sont également en croissance. Le Baudet du Poitou, l'âne du cotentin et l'âne des Pyrénées sont en baisse de 6 à 18%.

Cependant la production d'ânes en France se compose en grande partie d'ânes aux origines non constatées, qui ne sont donc pas comptabilisés dans ces données. Cette production représente environ 85% de la production d'ânes en France.



Source : Ifce-sire, selon données au 23/ 02/2015

Elevage (3) : les chevaux de course

► Galop : légère reprise de la production en 2014

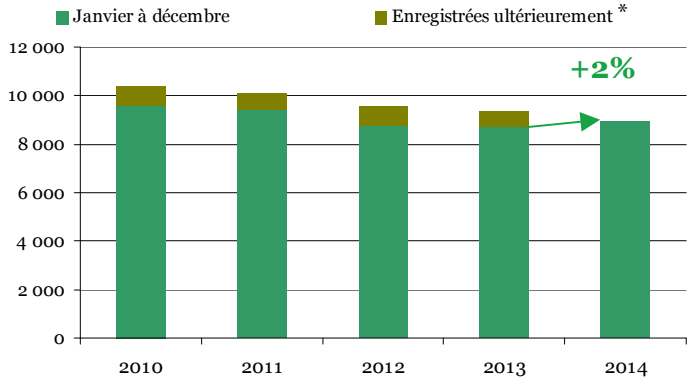
La production de chevaux de course au galop subit depuis 2008 une baisse des effectifs de juments saillies de 2 à 3% par an.

L'année 2014 montre une reprise de la production (+2%) même si celle-ci reste à confirmer ultérieurement, lorsque l'ensemble des saillies (y compris à l'étranger) seront enregistrées*.

Cette tendance est similaire en Pur Sang, qui avait connu une stabilisation en 2013 après 5 années de baisse légère, et en AQPS.

Malgré cette reprise, le nombre de juments saillies a fortement diminué au cumul sur les 5 dernières années : -6% en Pur Sang et –11% en AQPS.

Nombre de juments saillies pour produire en galop



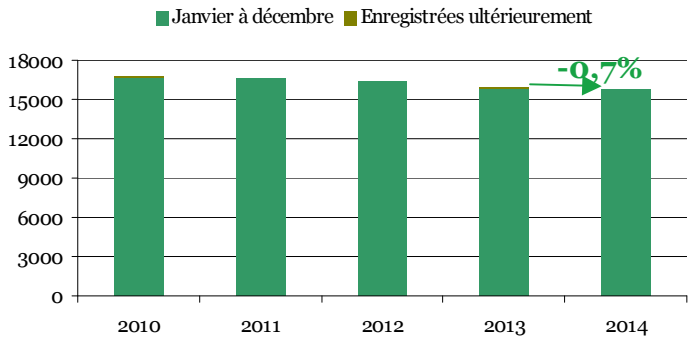
Source : Ifce-sire, selon données au 23/02/2015
** Inclut les juments saillies à l'étranger, qui sont enregistrées a posteriori à la naissance des produits.*

► Trot : la production se stabilise en 2014

Après une baisse légère en 2012 et 2013 (resp. –2 et -3%), la production de trotteurs semble se stabiliser en 2014 à un niveau similaire à celui observé en 2009.

L'élevage de Trotteur français est soumis à des réglementations particulières de mise à la reproduction des juments, visant à réguler la production. Dans le contexte économique actuel impactant l'ensemble des autres productions équines, cette race est une des seules à ne pas avoir subi de baisse significative sur les 5 dernières années.

Nombre de juments saillies pour produire en trot



Source : Ifce-sire, selon données au 23/02/2015

Marchés (1) : les prix des chevaux

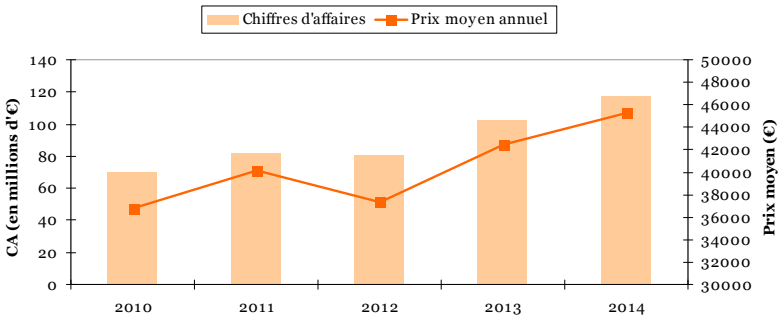
► Enchères Galop : une année 2014 exceptionnelle

Après une année 2013 en nette progression, le bilan 2014 des ventes aux enchères de galopeurs affiche des indicateurs records : les résultats cumulés des 10 ventes aux enchères organisées par ARQANA montrent une hausse de +14% du chiffre d'affaires (117,5 millions €) et de +7% du prix moyen de vente (45 287 €).

Plus en détail, sur l'intégralité des segments du marché, toutes les ventes de février à décembre ont progressé.

Par ailleurs, l'agence OSARUS clôture sa saison de ventes (6 ventes en 2014) avec un chiffre d'affaires en progression de 25% et des résultats positifs sur chaque vente.

Prix moyen et montant des enchères de galopeurs



Source : ARQANA
10 ventes de galopeurs en 2014 : 2595 chevaux
Prix en euros courants.

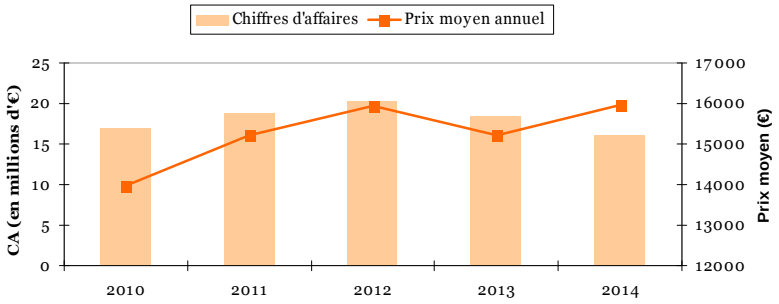
► Enchères Trot : un marché trot en recul en 2014

Après un bilan 2013 maussade, le bilan des ventes ARQANA Trot est mitigé en 2014 : le chiffre d'affaires cumulé sur l'année baisse de 10% mais le prix moyen se tient (+ 5%).

Les 7 ventes de l'année affichent des tendances différentes mais la vente du Prix d'Amérique et la vente mixte d'automne sont les seules à connaître une légère hausse du chiffre d'affaires. La vente d'élevage du mois de novembre, particulièrement touchée en 2013, n'a d'ailleurs pas été reconduite en 2014.

Les ventes aux enchères de trotteurs organisées à Caen affichent également les mêmes tendances à la baisse avec, de surcroît, un prix moyen en baisse de 5%.

Prix moyen et montant des enchères de trotteurs



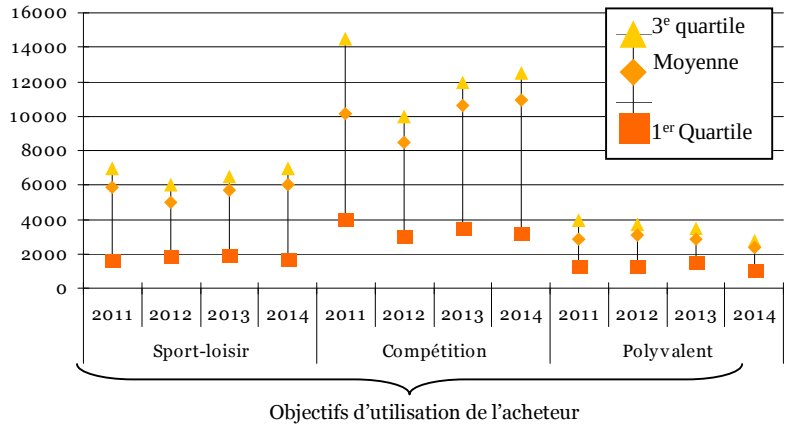
Source : ARQANA
7 ventes de trotteurs en 2014 : 1 005 chevaux, contre 8 ventes en 2013.
Prix en euros courants.

► Sport-loisir : amélioration des prix des chevaux de sport, à l'inverse des chevaux de loisir

Les prix d'achat (€ TTC) des chevaux destinés à être utilisés en sport-loisir ont connu une légère amélioration en 2013 et semblent se stabiliser sur 2014. Cette stabilisation en 2014 masque cependant d'une part une plus grande dispersion des prix et d'autre part une disparité entre les chevaux destinés à la compétition, dont les prix apparaissent en hausse, alors que les chevaux destinés au loisir subissent plutôt une baisse des prix.

Les données présentées ici sont obtenues par des enquêtes semestrielles menées en ligne auprès d'acheteurs ayant mis à jour une carte de propriété auprès du SIRE. Elles ont permis de collecter 9 400 réponses sur la période 2011-2014.

Prix des chevaux de races de selle selon l'utilisation



Source : Ifce-oesc, Enquêtes Prix, selon données au 01/02/2015
Prix en euros courants

Marchés (2) : la demande

► Marché intérieur : une demande en baisse en 2014

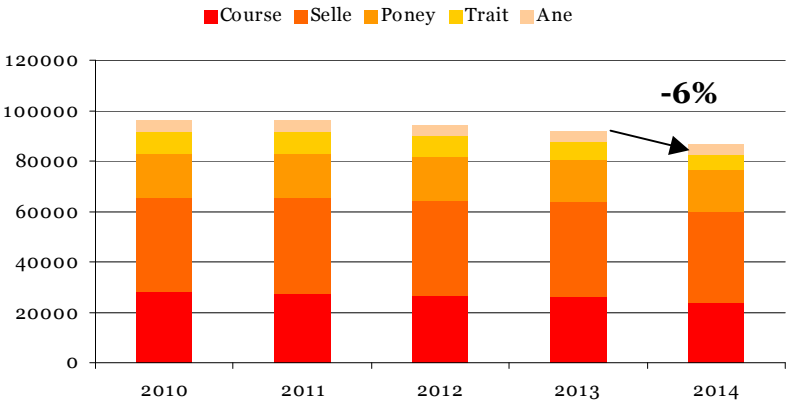
Globalement le nombre de transactions enregistrées au SIRE subit une baisse légère depuis 2009 (-1 à -2%). En 2014, il enregistre une baisse plus forte (-6%).

Les chevaux de selle, les poneys et les ânes résistent un peu mieux (-4%) alors que les chevaux de course et de trait sont plus touchés (-9%). Cette baisse s'observe aussi bien en Pur Sang qu'en Trotteur tout comme dans les principales races d'ânes à l'exception de l'âne des Pyrénées (+27%, +24 transactions).

En chevaux de selle, les principales races de sport sont particulièrement touchées (AA et SF –10%) alors que les échanges de chevaux Arabe et de produits hors stud-book progressent (6%). Les chevaux ONC sont également moins échangés (-7%).

Chez les poneys, les principales progressions concernent les races Shetland (+10%), Haflinger (+12%), Pottok (+11%). Les principales races de sport sont également en progression mais de façon moindre (PFS +2%, CO +1%). Par contre les poneys ONC baissent fortement (–7%).

Volume d'achat des équidés



Source : Ifce-sire, selon données au 23/02/2015
selon le nombre de cartes de propriétaire renouvelées

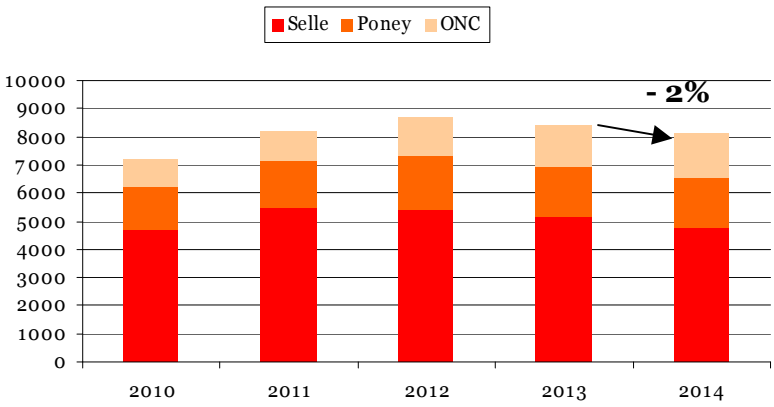
► Imports chevaux de selle et poneys : baisse en chevaux comme en poneys

En croissance depuis les années 1990, les importations de chevaux et poneys enregistrent une deuxième année de baisse en 2014 (-2%). Il s'agit même de la troisième année de baisse en chevaux de selle (-7%), mais de la deuxième en poneys (-2%).

En chevaux de selle, la plupart des races de sport comme des races de loisir sont affectées par cette baisse, même les races ibériques épargnées jusque là (Lusitanien –9%, PRE –3%). Quelques races de sport continuent néanmoins de progresser : Zangersheide (+9%), Holsteiner (+7%).

En poney, les importations de la plupart des races sont en baisse, à l'exception du Connemara toujours en croissance (640 importés, +16%) et également des Welsh A et B (300 importés, +5%). Les importations d'ONC continuent également de progresser (+6%, 1571 importés).

Volumes d'achat des chevaux de selle et poneys



Source : Ifce-sire, selon données au 23/02/2015

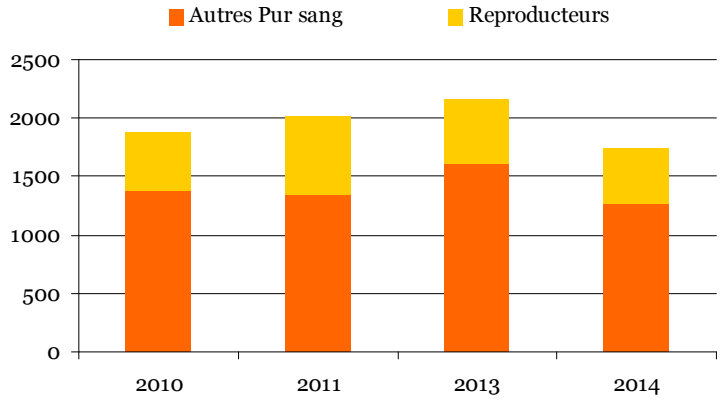
► Imports Pur sang : une baisse importante en 2014

Les importations de chevaux Pur Sang* représentent en France entre 1800 et 2000 chevaux par an dont 500 environ sont importés uniquement pour la reproduction et 1500 pour les courses.

Après avoir enregistré plusieurs années de hausse, les importations de Pur sang se sont nettement réduites en 2014. En effet, les importations de Pur sang pour la course comme de Pur sang reproducteurs sont en baisse marquée (respect. –21% et –13%).

** Il s'agit ici de Pur sang « francisés » par France Galop, c'est-à-dire enregistrés comme importés non temporairement. Les Pur sang qui viennent juste concourir en France ne sont donc pas inclus ici. Les juments parties à la saillie à l'étranger ne sont par ailleurs pas comptabilisées non plus.*

Volumes de Pur Sang importés



Source : France Galop, données au 27/02/2015
Les données 2012 étant incomplètes, elles ne sont pas représentées ici.

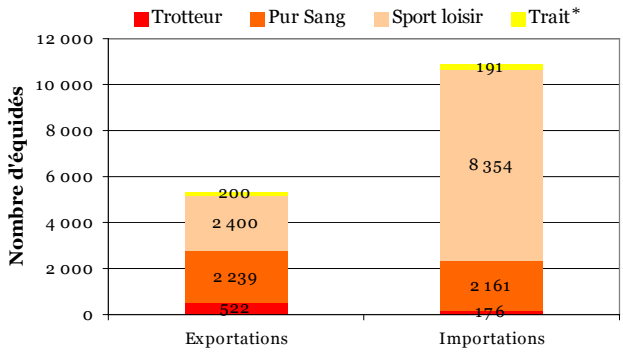
► Bilan des échanges extérieurs : en sport-loisir, plus de trois chevaux importés pour un seul exporté

Une étude menée par l'Observatoire économique de l'ifce en 2014 avait pour objectif de chiffrer l'importance des exportations d'équidés**. Elle montre que la France importe environ deux fois plus de chevaux qu'elle n'en exporte, tous secteurs d'activités cumulés.

Si la filière courses exporte plus de chevaux qu'elle n'en importe, le bilan est en revanche très négatif en sport-loisir : dans cette filière, la France importe plus de 3 chevaux pour un seul cheval exporté. Les équidés de sport-loisir exportés sont pour plus de la moitié des chevaux de race Arabe et Demi-sang Arabe, destinés à l'endurance. Le reste de l'effectif se compose majoritairement de Selle français et d'équidés ONC (moins de 500 équidés exportés chacun).

*** Les exportations d'équidés sport-loisir et trait ont été estimées en s'appuyant sur l'exploitation des certificats sanitaires d'exportation et sur des enquêtes auprès d'acteurs de la filière (éleveurs, marchands, transporteurs…). Pour les chevaux de courses, il s'agit de données enregistrées par les sociétés mères, mais elles ne semblent pas exhaustives.*

Volumes d'équidés importés en France et exportés de France, par type d'équidés



** il s'agit uniquement des chevaux de trait non destinés à la boucherie.*

Sources : Ifce-oesc, d'après Le cheval Français, France Galop, Ifce-sire, et enquêtes Oesc

Les utilisations : bilan de l'année 2013

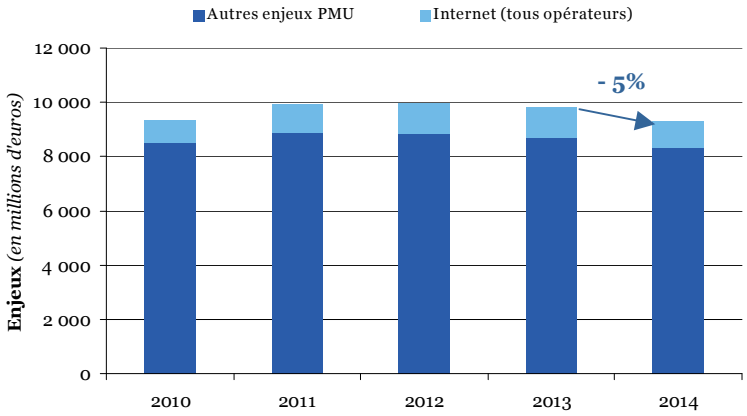
► Courses : la baisse des paris hippiques s'accentue en 2014

Après un ralentissement de croissance en 2012, le montant des enjeux sur les courses hippiques a commencé à régresser en 2013 (-1,7%). Le bilan de l'année 2014 montre que la décroissance s'accentue, avec une baisse de –4,6% des enjeux misés tous modes et opérateurs confondus.

La baisse déjà observée en 2013 au sein du réseau des points de vente PMU (-5%) se poursuit en 2014 (-6%). Côté paris hippiques en ligne, la première baisse légère connue en 2013 (-1%) s'est sensiblement accentuée en 2014 (-7%), même si la baisse est moindre sur le dernier trimestre 2014.

Dans le même temps, les paris sportifs en ligne ont poursuivi leur fort développement (+31%) après deux années 2012 et 2013 déjà très dynamiques (+20%/an).

Montant des enjeux misés sur les courses hippiques



Sources : PMU, ARJEL

Autres enjeux PMU : incluent les points de vente mais également les comptes à distance via la télévision interactive, le minitel, le téléphone, etc.

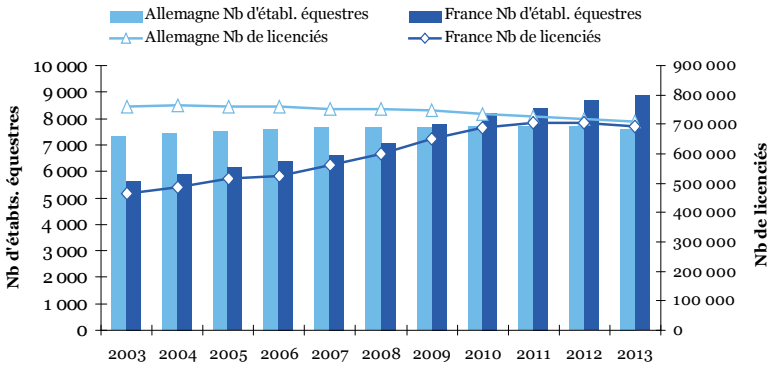
► Equitation : des tendances très différentes en Allemagne et en France sur les 10 dernières années

Sur les 10 dernières années, la pratique de l'équitation a évolué en France comme en Allemagne, mais selon des tendances différentes.

En France, l'effectif de cavaliers licenciés a augmenté de 50% entre 2003 et 2013 tandis qu'en Allemagne, il a diminué de 7% et de façon continue sur la période. La première baisse de licenciés est survenue en France en 2013.

Concernant les établissements équestres, la France a aussi connu un fort développement : +57% en 10 ans (env. 8900 établissements en 2013). En comparaison, l'Allemagne a connu une croissance faible de 4% et connaît même une régression depuis 2012 (env. 7600 établissements en 2013).

L'équitation en France et en Allemagne



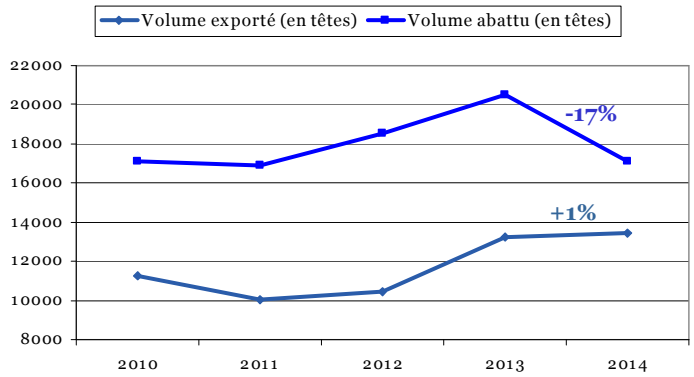
Sources : FFE, Fédération équestre allemande

► Viande chevaline : baisse de l'abattage en France en 2014, mais niveau élevé des exportations

Depuis 3 ans, le nombre d'abattages de chevaux est relativement élevé, en lien avec la réduction des cheptels de reproducteurs. Cette tendance s'est inversée en 2014 avec un nombre d'équidés abattus en baisse marquée (-17%), du fait du renforcement des règles de traçabilité sanitaire en viande équine.

En parallèle, les exportations en vif se sont nettement accrues sur le 2ème semestre 2013, puis se sont maintenues à un niveau élevé en 2014, en lien avec la plus grande compétitivité des abattoirs à l'étranger.

Volumes d'équidés abattus et exportés en vif



Sources : France Agrimer, MAAF-SSP

les Haras nationaux
ifce

Auteur : IFCE – Observatoire économique et social du cheval
Mars 2015
Crédits photos : DR-IFCE

INSTITUT DE L'ELEVAGE
AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRES D'AGRICULTURE
FCC Fédération Nationale des Conseils des Chevaux et/ou des Equidés de France
Fonds Éperon